

La cinquième édition du Rendez-vous bilingue a eu lieu samedi à Fribourg afin de soutenir les langues

Le bilinguisme au coin de la rue

« HORTENSE GIANINI

Fribourg » Les badauds venus faire leurs courses samedi matin ont pu tester leurs connaissances d'allemand et de français aux stands du Rendez-vous bilingue, qui a pris ses quartiers pour la cinquième fois à la rue de Romont, à Fribourg, devant le temple. Au programme de la journée, des concerts, des débats, des animations bilingues pour les enfants et la remise des prix de la Journée du bilinguisme. Organisé tous les deux ans par l'association Forum langues partenaires, le rendez-vous se définit comme un « festival des langues et du bilinguisme », selon le coprésident, Bernhard Altermatt.

Pouvoir communiquer

Le festival s'inscrit dans le cadre de la Journée du bilinguisme, qui a lieu le 26 septembre. « Notre but principal est de donner une visibilité plus grande au bilinguisme fribourgeois d'une manière peu formelle, peu académique et peu politique », ajoute Bernhard Altermatt.

Mais le bilinguisme signifie-t-il maîtriser parfaitement l'autre langue à l'oral et à l'écrit? « Il n'y a pas de définition du vrai bilingue. Tout dépend de l'acti-

tivité de la personne », explique Bernhard Altermatt. « Le bilinguisme, c'est pouvoir communiquer avec tout le monde. Nous avons une minorité germanophone importante à Fribourg. A titre personnel, l'allemand est indispensable en droit », explique Louis, de piquet au stand de l'Université de Fribourg.

Immersion à l'école

« Le bilinguisme est un esprit d'ouverture, un partage et un énorme avantage », souligne Corinne Lambert, directrice de l'école maternelle Scou-Bi-Doux à Villars-sur-Glâne. L'école propose depuis 24 ans aux enfants une immersion dans les deux langues. « Nous refusons chaque année du monde », précise la directrice. « Tout est mis en œuvre pour le bilinguisme à la Haute Ecole pédagogique, à l'université, dans les collèges. Par contre, il y a un trou au niveau primaire, à l'âge où les enfants sont le plus réceptifs », regrette-t-elle.

Laura, venue avec ses enfants, ne va pas la contredire. « Nous vivons dans une société où, de plus en plus, deux langues ne suffisent plus. Il faut de vraies écoles bilingues. Je trouve que le bilinguisme existe de nom mais pas de facto à Fribourg », note la Tessinoise.



Des activités ludiques permettaient aux enfants de tester leurs connaissances de l'autre langue au Rendez-vous bilingue, samedi à Fribourg. Michael Lehner

Parmi les vingtaine de partenaires, des institutions fribourgeoises comme la police cantonale, l'université et l'Hôpital fribourgeois (HFR) rappellent l'importance de maîtriser l'allemand et le français au niveau professionnel.

Croisé au stand de l'Office du tourisme, Ivan Mariano, directeur du Musée de Morat, témoigne de la réalité vécue dans sa ville. « Le bilinguisme, nous le vivons à Morat. Pour moi, le bilinguisme signifie comprendre l'autre, relève-t-il. Concrètement, à Morat, chacun parle sa langue durant des réunions. Les Suisses alémaniques parlent le dialecte, mais s'il y a une personne extérieure, ils font l'effort de passer au bon allemand », ajoute-t-il.

Bilinguisme au quotidien

Au stand de recrutement de la police, les deux professionnels présents démontrent l'importance de parler l'autre langue. « Le bilinguisme fait partie de notre quotidien. Dans n'importe quel service, nous devons répondre et publier dans les deux langues », démontre le sergent Raphaël Hermann, du service de la communication. »

GALERIE PHOTO laliberte.ch

Un recrotzon interreligieux



Des représentants des Eglise catholique, réformée et de l'Union des associations musulmanes de Fribourg se sont réunis hier au «recrotzon islamo-chrétien». Michael Lehner

Communautés » Une femme voilée accueille les visiteurs hier matin, devant le vicariat épiscopal de l'Eglise catholique, au boulevard de Pérolles à Fribourg. Des familles avec de jeunes enfants commencent à affluer au premier «recrotzon islamo-chrétien». Organisé par les Eglises catholique et protestante, en collaboration avec l'Union des associations musulmanes de Fribourg (UAMF), ce recrotzon interreligieux propose durant la journée un programme varié: prières, animations pour les enfants, ateliers de discussion, concert de cors des Alpes, lâcher de ballons et visite de la cathédrale.

Placée sous le thème du recrotzon, la manifestation fait quelques entorses à la tradition. Ainsi, au menu de midi servi à quelque 120 personnes figurent de la soupe de chalet, de la soupe

harira (une soupe marocaine), des beureks (des pains avec du fromage), des frites et des desserts traditionnels fribourgeois.

120 personnes

Le nombre de convives qui ont participé au repas de midi

L'initiative de cette journée est née au sein du Conseil des Eglises réformée et catholique du canton de Fribourg (CERECAF), précise le pasteur Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal fribourgeois. « Dans le cadre du CERECAF, nous avons décidé d'inviter les associations musulmanes, pour avoir un contact. Nous avons passé plusieurs soirées avec des

représentants de l'UAMF. Nous voulions créer un moment de rencontre avec les familles et pas seulement avec les représentants religieux », déclare Pierre-Philippe Blaser. « Jusqu'à maintenant, seules les «têtes» se sont rencontrées. Le quotidien est parfois différent, c'est par le voisinage que l'on peut créer des liens », note Marianne Pohl-Henzen, adjointe du vicaire épiscopal pour la partie alémanique du canton.

« Je trouve que c'est une initiative importante par rapport à la paix sociale et la coopération », ajoute Mohamed Ali Batbout, porte-parole de l'UAMF. « Musulmans et chrétiens, nous pouvons travailler ensemble, construire ensemble. Nous pouvons briser ce mur de glace qui nous rend cloîtrés et recroquevillés sur nous-mêmes », souligne-t-il. » HORTENSE GIANINI

PUBLICITÉ

Du 19.09 PROMOTION au 18.10.2017

JOUEZ CHF 15.- ET PARTICIPEZ À LA PROMOTION

Conditions de participation sur www.loro.ch

CHF 60'000.- DE SÉJOURS À LA MONTAGNE À GAGNER